

Celler (Morton M.). *Giraudoux et la métaphore. Une étude des images dans ses romans*

Fernand Hallyn

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Hallyn Fernand. Celler (Morton M.). *Giraudoux et la métaphore. Une étude des images dans ses romans*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 59, fasc. 3, 1981. Langues et littératures modernes — Moderne taal- en letterkunde. pp. 724-725; [https://www.persee.fr/doc/rbph\\_0035-0818\\_1981\\_num\\_59\\_3\\_5831\\_t1\\_0724\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1981_num_59_3_5831_t1_0724_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 14/04/2018

BERNANOS (Georges). *Correspondance*. Recueillie par Albert BÉGUIN. Choisie et présentée par Jean MURRAY, O. P. Tome I. 1904-1934. Paris, Plon, 1971 ; un vol. in-8°, 567 p. – La collecte des lettres de Bernanos avait été entreprise par A. Béguin ; elle a été poursuivie par la Sr Murray depuis 1957. L'ensemble qui est publié ne représente qu'une partie de la correspondance du romancier, bon nombre de lettres ayant été détruites ou n'ayant pas été communiquées par leur destinataire. C'est dire que nous sommes assez loin d'avoir une «intégrale», ou de ce qui pourrait en approcher. Tel quel, ce premier tome nous fait entrer dans l'intimité de l'écrivain, dans sa vie d'étudiant, de combattant entre 1914 et 1918, de polémiste, d'ami passionné et ombrageux. Que le travail de l'édition ait été entrepris avec un souci de vérité et de piété, cela est certain. Pour juger de sa qualité, il faudrait pouvoir consulter les manuscrits, originaux ou copies. Certaines lettres sont parvenues sous la forme de copies : le texte en a-t-il été transcrit scrupuleusement ? Nous regretterons surtout deux choses. D'une part, les notes explicatives sont le plus souvent lacunaires ou allusives ; d'autre part, les preuves ou présomptions de datation restent parfois vagues. Pour le premier point, on ne trouve aucune explication aux noms de Jean Rameau (p. 70), de Bernoville (p. 235), de Léopold Levaux (p. 281), de La Teilhède (p. 393) : pour la majorité des lecteurs, ils resteront obscurs. Or une note a été réservée à Clément Vautel ! Quelle est la lettre de Paul Bourget, quel est le livre de Jules Lemaître dont est faite mention p. 86 ? De quelle mission fut chargé Bergson à la fin de la guerre (p. 144) ? On corrigera deux explications : Johannes est l'auteur non de l'*Éloge de la bourgeoisie* (p. 198), mais de l'*Éloge du bourgeois français* ; et on lira *Revue catholique des idées et des faits* et non *des idées et des arts* (p. 281). De telles lacunes ou erreurs semblent indiquer que l'éditeur, qui connaît les courants politiques auxquels a été mêlé Bernanos, est moins bien informé sur les mouvements littéraires. On n'a pas identifié le «déplorable article du vieux Céline» dont parle le polémiste en mars 1933. Pour la datation, un exemple suffira. La lettre 253 est supposée être de la fin 1931. Bernanos y fait allusion à Bardamu et à Robinson. Or, *Voyage au bout de la nuit* n'a paru qu'en octobre 1932. L'article de Bernanos sur Céline paraît en décembre de cette année. Ou bien l'on supposera que Céline a parlé de son projet avec Bernanos, auquel cas la date proposée est possible ; ou bien la lettre se réfère au roman et ne peut avoir été écrite qu'à la fin de 1932. Réserve faite pour ces imperfections, on reconnaîtra à cette édition le mérite de rassembler le plus grand nombre de lettres, dont d'inédites, et de rendre possible une biographie détaillée, précise, du grand romancier et pamphlétaire. – Raymond POUILLIART.

CELLER (Morton M.). *Giraudoux et la métaphore. Une étude des images dans ses romans*. La Haye-Paris, Mouton, 1974 ; un vol., 150 p. (DE PROPRIETATIBUS LITTERARUM. SERIES PRACTICA, 54). Prix : 34 FF. – La métaphore peut être étudiée d'innombrables points de vue. Une démarche fréquente dans les études littéraires consiste à en accumuler plusieurs l'un à la suite de l'autre, comme une ensemble de feux croisés projetés sur le même phénomène. C'est ce que fait l'auteur de cette étude. Après avoir replacé la métaphore dans le cadre de la vie de Giraudoux, de son style et de sa formation littéraire, il étudie successivement la «forme» des images, leurs «sujets», leur «nature». On aura remarqué le glissement terminologique de «métaphore» à «image» ; l'auteur avoue d'ailleurs employer ces mots dans un «sens large» (p. 10).

Si l'étude a été préparée avec soin et rendra certainement des services aux spécialistes de Giraudoux, on regrette pourtant qu'elle se motive plus par une curiosité d'admirateur que par un souci de rigueur scientifique. L'hétérogénéité des points de vue adoptés à l'intérieur d'un même chapitre est flagrante. S'agissant de la forme, l'auteur étudie successivement les «mots comparants» et «quelques procédés caractéristiques» ; les «mots comparants» sont classés d'après leur catégorie grammaticale, mais étudiés d'après des caractères sémantiques (concret, abstrait, ...) ; les procédés caractéristiques sont, pour le moins, bizarrement constitués : on distingue, notamment, des «images longues», des «images suivies», et des «images développées» ; et la distinction entre «images avec l'aide de mots introductifs» et «images sans l'aide de mots introductifs» paraît sommaire. L'emploi du mot «image», qui permet de retenir aussi bien de simples descriptions que des comparaisons, des métaphores et d'autres figures ne facilite évidemment pas la tâche.

L'hétérogénéité du chapitre sur la «nature» des images est tout aussi frappante : comment peut-on retenir dans le même classement des catégories aussi incoercibles que : «image de fantaisie», «image amenée par une relation de cause à effet», «image créée», «image claire», «le symbole», etc. ?

Le principal défaut d'un ouvrage tel que celui-ci, c'est que ni la méthode ni l'objet ne soient, au départ, nettement délimités. – Fernand HALLYN.

### Littérature italienne – Italiaanse literatuur.

JENARO MacLennan (L.). *The Trecento Commentaries on the «Divina Commedia» and the Epistle to Cangrande*. Oxford, Clarendon Press, 1974 ; un vol. in-8°, X-154 p. (Oxford modern languages and literature monographs). Prix : £ 6.00. – L'abondante information bibliographique, la rigueur de la démarche critique, la précision des analyses textuelles en vue d'établir des filiations entre les divers commentaires anciens de la *Divine Comédie*, font de cet ouvrage un instrument de travail indispensable pour tout dantologue.

Éliminant d'emblée l'épineux problème de l'attribution à Dante de l'épître à Cangrande, considérée provisoirement comme un commentaire anonyme, l'A. s'est imposé une tâche apparemment modeste, mais combien délicate : par une analyse minutieuse (rendue souvent difficile par le manque de bonnes éditions) des rapports textuels entre cette épître et les premiers grands commentaires, se limitant le plus souvent aux seuls *proemia*, il s'agissait d'établir quels sont ceux qui la présupposent ou en dépendent.

L'A. procède par des rapprochements de gloses particulières qui permettent de dégager une filiation ; ceci a permis par exemple de conclure de façon convaincante que l'*Ottimo* dépend du commentaire de Guido da Pisa (cf. p. 137), alors qu'on le fait remonter communément au *Chiose* de Jacopo Alighieri. En fait les modifications que l'A. fait subir à la chronologie des premiers commentaires permet entre autres sinon d'infirmer certaines affirmations de Francesco Mazzoni, du moins de les nuancer. Nous pensons en particulier à l'interprétation réaliste de la *Comédie*, qui selon le critique italien serait antérieure à l'approfondissement symbolique proposé par certains des anciens commentateurs. En se fondant sur la filiation proposée par notre A. nous croyons pouvoir affirmer que les premiers commentateurs auraient au contraire accordé la priorité à l'exégèse symbolique.